

## Quelques idées pour travailler sur ce qui se passe au Moyen-Orient

— Mike Markovits  
Greenwich, Connecticut (USA)

**B**onjour à mes amis de la classe possédante ; vous trouverez ci-dessous quelque chose que j'ai écrit pour la liste de diffusion électronique des Juifs mais qu'il serait bon que je partage avec vous, particulièrement parce qu'il s'agit de combattre l'isolement de la classe possédante et sa déconnexion du monde.

Espoir et amour,  
Mike

En séance, en tant que personne écoutée, lorsque j'ai mis mon attention directement sur les événements actuels du Moyen-Orient, le sentiment principal qui m'est venu est le sentiment chronique de ne pas avoir de sentiments. J'ai utilisé la direction : « J'ai beaucoup de sentiments à propos de ce qui se passe au Moyen-Orient, et le sentiment le plus important de tous est que je n'est pas de sentiments. » La semaine dernière, une nouvelle série de sentiments est remontée à la surface. Mon écoutant m'a demandé quelque chose comme : « Qu'est-ce que la situation actuelle au Moyen-Orient te rappelle ? » Ma première pensée a été : « la route meurtrière ; la mort et le sang. » J'ai commencé à passer en revue et à décharger des souvenirs de mort sur la route, et ai pu trembler à propos de petits animaux tués que j'avais vus sur les routes tout au long de ma vie.

Hier soir, j'ai animé une rencontre sur le Moyen-Orient pour ma Communauté de Co-écoute locale. Nous étions 11 (3 Juifs, 8 Chrétiens). Après avoir brièvement parlé, j'ai répondu à la demande de Cherie d'apporter des points de vue et j'ai fait la première démonstration avec la question : « Qu'est-ce qui brise votre cœur par rapport à ce qui se passe au Moyen-Orient ? » La personne que je faisais travailler a pu pleurer ouvertement à propos des meurtres, et la décharge a été encore plus importante quand elle a dit à tout le groupe : « Vous devriez tous avoir le cœur brisé. »

Pendant l'échange qui a suivi la démonstration, une des personnes s'est risquée à dire qu'il avait le sentiment que la personne qui venait de travailler devant le groupe devrait la fermer et arrêter de faire "tant de cirque" — alors, il (un homme blanc protestant) a pris sont tour pour la démonstration suivante. On dirait que certaines personnes (moi y compris) ont besoin d'abord de travailler sur le sentiment qui vient par rapport au fait d'avoir des sentiments au sujet de ce qui se passe dans le monde — parce qu'on nous a explicitement dit de ne pas avoir de sentiments par rapport à ce genre de choses, de ne pas faire d'histoires, et que nous ne devons pas nous préoccuper de ce qui se passe dans le monde. La direction générale que j'ai proposée est que nous avons le droit de nous préoccuper de tout, que se préoccuper de tout ce qui se passe dans le monde est naturel et humain. Une direction particulière que cet homme a utilisée fut : « C'est trop embarrassant de te montrer ce que je ressens à propos du Moyen-Orient », ce qui a amené à des réévaluations, à de la décharge sur des premiers souvenirs sexuels, et à un vieux besoin qu'on prenne soin de lui.

À partir de mon propre travail sur le Moyen-Orient, et en commençant à donner de l'attention à d'autres, j'offre la suggestion de faire travailler les personnes sur le fait de se sentir concernées, de façon à ce que les personnes retrouvent l'espace intérieur qui leur permettra d'avoir à cœur ce qui se passe dans le monde.

Paru sur le forum de la Co-écoute  
pour les personnes de la classe possédante  
Traduit par Delphine Barberot